

# Full Caroux !



L'édition 2019 du Radon Epic Enduro s'est déroulée à Olargues (Hérault), en plein cœur du parc national du Haut-Languedoc, le 21 avril dernier. Après le déluge de l'an passé, cette année a été plus clémente côté météo. En prime, les pilotes ont pu découvrir de nouveaux tracés.

Texte et photos : Christophe Verité



Les kids juniors et cadets sont partis en fin de matinée pour rouler sur la boucle 1.

Après avoir scruté la météo dans les jours précédant le 21 avril, c'est sous un ciel couvert mais sec que nous sommes arrivés à Olargues (Hérault), résidence du Radon Epic Enduro depuis ses débuts. C'est le lieu de départ mais aussi le lieu d'arrivée des trois boucles. Le samedi, on pouvait y retirer les packs pilotes pour le lendemain et musarder sur les quelques stands montés pour l'occasion. L'air était à la flânerie : on s'est posés entre potes, autour d'une petite mousse, pour discuter de stratégie...

Car il faut le rappeler : depuis l'an passé, le Radon Epic Enduro peut se faire soit en solo, soit en équipe, en relais sur les trois boucles, chaque pilote en faisant une. De même, la course est désormais ouverte aux VTTAE, toujours plus nombreux. On pouvait aussi voir à l'œuvre les plus jeunes, qui se sont également lancés dans l'aventure de l'Epic : les juniors et autres cadet(tes) ont eu l'occasion de disputer leur course sur la boucle 1 des adultes. La soirée aurait pu être longue mais comme il fallait se lever tôt, le lendemain, pour un premier départ à 4h30 du mat' (et une deuxième vague à 5h), personne n'a véritablement traîné. C'est à l'heure des poules, sous la couette, que nous avons rejoint Morphée pour une courte nuit.

## DIMANCHE, LEVER À 3H30, ÇA PIQUE...

Hé oui ! Même quand on se couche tôt, sortir du lit à cette heure-là, ça fait mal... Le speaker fait monter l'ambiance. Tout le monde a ses lumières allumées pour attaquer la première liaison, permettant d'aller chercher la SP1 qui s'est roulée de nuit. L'avantage de ce format enduro-rallye, c'est qu'on peut partir quand on le veut puisque seul le temps des spéciales compte ; les liaisons sont libres et seules les portes horaires sont à prendre en compte pour enchaîner les boucles 1, 2 et 3. Ainsi, passé 10h45, vous ne pouviez plus attaquer la boucle 2 (l'argent). A 15h30 et 18h, il en était de même pour les dernières spéciales. Sur la première ligne des départs, on retrouvait les top pilotes, parmi lesquels Alexis Chenevier, 2<sup>e</sup> l'an passé, ou Nadine Sapin, qui tentait cette fois l'aventure en VAE. D'ailleurs, les VAE étaient juste derrière. Leur allure allait bien vite les placer en tête de la course, au fil des spéciales, que nous avons arpentées toute la journée. Niveau spéciales, justement, il y avait du nouveau cette année : la SP « Trotinettes » était

inédite, côté tracé, et la plupart des gros passages hyper techniques ont été évités sur toutes les spéciales. Ce qui fait que les concurrents ont eu droit à une édition plus roulante, plus « smooth » comme on dit. Petit plus : la météo, presque clémente, leur a permis de rouler sur des tracés nettement moins boueux que l'an passé.

## SP1 À LA BOUGIE, ETC.

Trêve de plaisanterie, nous avons croisé les pilotes sur les SP1 (en nocturne, donc), 4, 5 et 10, principalement. Car ils avançaient vite, les bougres ! Sur la SP4, en dessous du lac de Vézoles, près du belvédère, nous avons pu voir que déjà, des mines s'allongeaient... Les top pilotes comme Laura Charles ou Alexis Chenevier passaient encore à vive allure ; les autres assuraient leur chrono, vaille que vaille.

Même dans cette version 2019 moins technique, l'Epic Enduro demeurait une ode au courage. Quand on sait qu'à 20h, certains arrivaient encore à Olargues... En tout cas, respect ! Respect pour avoir bravé le Caroux, le sommet emblématique du coin. Au terme de cette édition, c'est Alexis Chenevier (1'08'17) qui s'est imposé, devant Albin Cambos (+1'53) et Gwenaël Morra (+3'08). Chez les dames, victoire de Laura Charles (1'27'14). En VTTAE dames, c'est Nadine Sapin qui l'a emporté devant... personne, puisqu'elle était seule dans sa catégorie !

Nous en faisons le constat année après année : s'inscrire au Radon Epic Enduro est déjà un acte de bravoure en soi. Seul ou en équipe, il faut oser y aller car les 10 spéciales ne sont pas conçues pour musarder le nez au vent. Surtout, pour avaler plus de 100 km sur une journée, avec 4 800 m de dénivelé cumulé et presque 12 heures de pédalage (en moyenne), il faut avoir un gros cœur. Mais comme il se dit là-bas : « Caroux, (gros) cœur, corps et âme ! » Vous savez à quoi vous en tenir si vous souhaitez savoir ce que vous valez sur un enduro... épique.

« J'AI TROUVÉ QUE C'ÉTAIT MOINS ENGAGÉ QUE LES AUTRES ANNÉES : LES SPÉCIALES ÉTAIENT MOINS LONGUES, MOINS PHYSIQUES AUSSI. LÀ, SEULE LA SP DES PYLONES DÉPASSAIT LES 10 MN. CELA DIT, J'AI FINI COMPLÈTEMENT RINCÉ ! »

ALEXIS CHENEVIER,  
VAINQUEUR DE L'EPIC 2019

Et c'est parti pour plus de 12 heures de vélo, fumigènes en prime, histoire de rendre tout cela festif !

Retrait des packs pilotes sur le salon. Notez la phrase d'accroche !

Le salon à Olargues, lieu de départ et d'arrivée de toutes les boucles.

Ambiance boîte de nuit pour le départ à 4h30...

Départ de la SP1 en nocturne : on sent la concentration.

Les spéciales 1 à 3 servaient aussi pour les juniors et les cadets.

spanninga  
DÉPART  
EPI SPANNINGA NIGHT RIDE  
DU RADON EPIC ENDURO  
LES ANIMÉS / CADETS 1